



6 — NANTERRE — Place de la Fête

P. Marinuse, Paris



La place du Marché au début du siècle : le kiosque à musique.



Seize rues de Nanterre portent un nom de musicien, musiciens d'ici ou d'ailleurs, compositeurs de musique « savante » ou illustres « chansonniers ». Autant de rues ? Cette importance vous étonne-t-elle ? N'est-elle pas le reflet de la sensibilité des habitants de notre ville en matière de musique. Parcourons donc ensemble le paysage musical de notre commune.



M. Gustave Charpentier et ses choristes dans la cour de la Mairie de Nanterre.

En octobre 1903, le compositeur Gustave Charpentier et ses choristes accueillent dans la cour de la mairie de Nanterre les participantes de la Marche des Midinettes, une course à pied organisée par Le Figaro avec les ouvrières de la confection.



Jusque dans les années 70, l'école municipale de musique (créée en 1945) était installée dans les anciens bâtiments de l'institution pour jeunes filles de Madame Girault, rue du Castel-Marly. En 1975, le conservatoire municipal de musique s'installe dans les locaux actuels de la rue des Anciennes Mairies. Fin 1994, sera inaugurée la nouvelle Maison de la musique.

QUAND LES RUES DE NANTERRE NOUS PARLENT MUSIQUE

mand, en plein « raz de marée wagnérien ». Dans une rue toute proche, c'est Claude Debussy qui nous attend (1862-1918). On l'a dit « tourmenté de faire du bizarre, de l'incompréhensible de l'inexécutable... de l'impressionisme vague ». Mais quel souffle de liberté ! Bousculant les lois traditionnelles de l'art musical, il a ouvert toutes les portes à la nouveauté... pour notre plus grand plaisir. Et c'est *Pelléas et Mélisande* créé à l'Opéra Comique en 1902 et toutes ses esquisses symphoniques : *La Mer, Jeux, Prélude à l'après-midi d'un faune*, etc. Au voisinage immédiat, Maurice Ravel a sa rue (1875-1937). Ravel, presque notre contemporain, musicien perfectionniste s'il en fut. Rigueur, sensibilité, finesse, que de qualités dans cette musique si française. Enchantez-

vous avec par exemple, *La valse, Le boléro, L'enfant et les sortilèges, Ma mère l'Oye* ou ses concertos pour pianos.



En quittant ces rues proches du centre ville et en remontant vers le Mont-Valérien, nous faisons connaissance avec Erik Satie (1866-1925), l'humoriste Satie, ami de Debussy, mais aussi de Jean Cocteau, de Picasso, des musiciens du *Groupe des six* et de nombreux artistes d'avant-garde. Son ironie célèbre camoufle une grande sensibilité, beaucoup de pudeur dans la recher-

che de la simplicité et le refus de la grandiloquence. Si lui aussi fut souvent incompris, son influence fut pourtant très importante pour ses contemporains. Vous découvrirez avec plaisir ses ballets, *Parade, Mercure*, ses pièces pour orchestre, pour piano, *Socrate*. A proximité, il en reste un, plus connu pour ses écrits philosophiques que pour sa musique et c'est Jean-Jacques Rousseau (1712-1778). Si ses romances, son intermezzo *Le devin du village* n'ont pas laissé un immense souvenir, il mérite toutefois de figurer parmi les musiciens français pour les nombreux écrits théoriques et polémiques qu'il a écrits sur la musique avec tant de passion dans ce climat de guerre musicale franco-italienne du milieu du XVIII^e. On lui doit un dictionnaire de la musique, un projet de réforme de l'enseigne-

ment musical, des pamphlets et surtout les articles de l'*Encyclopédie* relatifs à la musique.



Et nous glissons du précurseur Rousseau à l'officier révolutionnaire Rouget de l'Isle (1760-1836), le créateur de notre *Marseillaise*. Est-ce pour cette paternité de notre hymne national qu'il a le privilège de deux voies, une rue et une avenue ! Enfin, comment ne pas associer à tous ces « grands », deux « chansonniers » célèbres, deux hommes « engagés », membres de la Commune de 1871, auteurs de chansons

sentimentales, sociales, révolutionnaires et dont le nom figure sur deux places voisines l'une de l'autre. C'est Jean-Baptiste Clément (1837-1903) auteur du *Temps des cerises*, des *Gueux*, (etc.) et Eugène Pottier (1816-1887) auteur des paroles de l'*Internationale* dont Pierre Degeyter (1848-1932) composa la musique. (fin de la 1^{re} partie).

Société d'Histoire de Nanterre
Renée Belfais-Bruno

Sources : le *Dictionnaire des musiciens*, Roland de Candé, Le Seuil - *Le Dictionnaire de la musique*, Honegger, Bordas.



Commençons la visite en chemin, si vous le voulez bien, à travers la musique française. Voici dans le quartier du Petit-Nanterre, la rue Georges Bizet (1838-1875) musicien... anticonformiste, peu apprécié de la plupart de ses contemporains mais dont les œuvres dramatiques ont été, par leur nouveauté, leur richesse, leur originalité si marquantes pour le théâtre musical français. Et qui ne peut fredonner aujourd'hui les airs de *Carmen* ou *L'Arlésienne* ? On doit marcher un peu pour retrouver un autre musicien de théâtre, Charles Gounod (1818-1893). Et il faut bien rendre grâce à l'auteur de *Faust*, de *Mireille*, de *Roméo et Juliette* d'avoir maintenu la musique française en plein romantisme alle-